

# **ENJEU SÉCURITÉ - 2026, France, Macron : l'insécurité en avalanche**

**"L'éclat des fusillades ajoute au paysage une gaité jusqu'alors inconnue..."**

**Aragon, "Front Rouge", 1931**

LES DERNIÈRES semaines de 2025 ont vu s'embraser la France des cités hors-contrôle. Fusillades à tout-va : Arles... Avignon... Bagnolet... Bordeaux... Brest... Carcassonne... Carpentras... Clermont-Ferrand... Garges-lès-Gonesse... Grenoble... Loon-Plage... Marseille... Nantes... Nice... Nîmes... Oullins-Pierre-Bénite... Pau... Rennes... Romans-sur-Isère... Sevrans... Toulouse... Trappes... Tremblay-en-France... Vaulx-en-Velin... et tant d'autres, ont vécu au rythme de tirs diurnes ou nocturnes. Accouru comme d'usage à Marseille quand ça chauffe, M. Macron a récité ses incantations creuses "Ne pas céder à l'esprit de défaite... Ne rien lâcher". Mais comme entre-temps, à l'Élysée même, il s'était fait piquer des dizaines de pièces de sa luxueuse vaisselle pour grands dîner d'État, il y est rentré vite-fait, peut-être compter ses assiettes.

Pendant ce temps, à Marseille encore, une préfète jugeait bien émotifs les salariés d'Orange ayant, le temps que ça se calme, fui le coupe-gorge Félix-Pyat ... Or sur place, peu avant, cet "ado de 15 ans, torturé, poignardé cinquante fois et brûlé vif"... Pas bien loin, à l'ombre de la tour Bel-Horizon, cette guerre (en deux mois, 2 morts et 5 blessés à l'arme de guerre...) entre "Blacks du Parc" (Comoriens) et lascars de la Belle-de-Mai... Pourquoi paniquer ? M. Macron et sa préfète l'ont juré : ils "ne lâcheront rien". Alors...

Alors, le pire restait à venir. Car, pendant ce temps-là, en deux mois, nos gouvernants perdus dans quelque stratosphère ukrainienne laissaient (*côté physique*) éventrer et piller le plus grand musée du monde et (*côté numérique*), le portail CHEOPS, saint des saints du ministère de l'Intérieur, donnant aux policiers et gendarmes accès aux fichiers secrets, antécédents judiciaires... personnes recherchées... traces génétiques...

Dans ces deux affaires, peut-être pour sauver la face, nos ministres évoquent d'abord un génie criminel, pirate Nord-Coréen ou Chinois... L'ombre de Poutine, peut-être... Eh bien, pas du tout : au Louvre, "Doudou Cross-Bitume" est monté au braco... Et l'éventreur de CHEOPS est un "décrocheur scolaire" limougeaud de 22 ans, connu pour "canulars en ligne" et vivant chez sa maman. Pire : l'olibrius aurait campé des semaines dans les serveurs de l'Intérieur, avant qu'on finisse par s'en aviser...

Guerres territoriales entre gangs... fusillades... Depuis un demi-siècle, inlassablement, tout renvoie nos gouvernements aux quartiers "prioritaires" ou "de reconquête" - donc, aux cités hors-contrôle. En août 1983, le président Mitterrand visitait le déjà chaotique quartier des Minguettes à Vénissieux ; quarante-deux ans plus tard, la nuit de ce 27 décembre, des "Tirs en rafales à l'arme lourde", y ciblent encore et toujours des points de deal locaux...

Or depuis un demi-siècle, inlassablement aussi, les gouvernements de la Ve République n'y font que du renouvellement urbain : lointains émules de Marie-Antoinette au petit Trianon, M. Macron et les siens y installent à présent des néo-bergeries : une "Cité de la Danse" au beau milieu du sinistre coupe-gorge de la Reynerie, à Toulouse... Un "Musée des Beaux-Arts" dans le champ de tir du quartier Maurepas, à Rennes... Un lieu "ultra connecté avec médiathèque, ateliers numériques, scène, studios et restaurants", dans une friche de la jungle de béton des Tarterêts, à Corbeil-Essonnes.

Vérifie, Ô lecteur : hélas non, ce qui précède n'est pas un canular.

Pour quel effet ? À quoi sert concrètement de réhabiliter du bâti et de saupoudrer ces Cours des miracles de palais culturels, incendiés à la première émeute ? Prenons - l'auteur l'a déjà fait cent fois - un cas réel, nourri de faits avérés et vérifiables.

**À Nice-Ouest, voici la zone hors-contrôle des Moulins**, 7 000 habitants ; pour les *narcos*, stratégiquement voisine de l'aéroport et de l'autoroute A8. Fusillades, homicides en plein jour - deux morts et cinq blessés en octobre à la Kalach'. En 2024, une famille de sept Comoriens brûlés vifs dans leurs logement, incendié par des dealers... Tirs d'intimidation et population soumise aux caïds ... Quelque cinq points de deal à 30 000-40 000 euros/jour...

**De 2010 à 2030, la Politique de la Ville y aura claqué 300 millions d'euros** à réhabiliter 76 000 m<sup>2</sup> de voies et d'espaces publics... rénover des centaines de logements. Reconnu "Opération d'intérêt national", le quartier a perçu 75 millions d'euros en équipements et nouveaux logements... Un parc pour enfants tout neuf - mais désert, vu les impacts de balles de kalach' aux murs... Lieu d'une récente fusillade mortelle, la place centrale des Amaryllis a coûté 300 000 euros à restaurer...

Les Moulins comptent 49 associations d'entr'aide, une médiathèque, une piscine et une "ressourcerie" (?)... Deux millions d'euros d'accompagnement éducatif... accès aux droits et services publics... cellule d'urgence psychologique... Or depuis quinze ans, aux Moulins, la criminalité s'aggrave... Même, les voies d'accès gentiment élargies lors des rénovations ont permis à d'entrepreneurs dealers d'instaurer des services à la portière et les espaces aménagés entre immeubles facilitent la fuite des *choufs*...

À prudente distance des criminels, des officiels égarés bafouillent le pénible langage de l'impuissance : "*haut du spectre*"... "*petites mains*"... "*têtes de réseau*" et "*gros bonnets*", pieusement repris par leur domesticité médiatique...

Tout cela - faut-il insister ? - pathétiquement inutile et ruineux sans préjudiciel rétablissement de la loi et de l'ordre. ●